

THÉODULE



Conçu et imaginé par Hans Kunze et Thomas Mardell - Compagnie DREAM BABY DREAM - Création Juin 2026

Dans notre première création, *Les Morts voyagent vite*, nous donnons naissance à un être à l'existence ambigüe, sorte de cadavre vivant qui nous guide dans les couloirs de la Mort. Le spectacle est un voyage mental qui se rêve dans la chambre noire d'un théâtre, où la Mort prend corps, semble à portée de main. Cette fois-ci, nous sortons au grand jour, jetons le corps sur le sol concret d'un parking. Nouvel espace, nouvel être; l'être sans nom, image incarnée d'un cauchemar, devient Théodule, le « Zombie-freak »: un corps impossible exposé aux regards, en plein soleil.



THÉODULE, UN FREAK SHOW CONTEMPORAIN

MATÉRIAUX ET PRINCIPES DE BASE

La matière première de notre recherche est un être surréaliste que nous inventons. Un corps extrême, absurde, qui dépasse les limites du naturel. Théodule (Thomas Mardell) est un jeune macchabé d'une trentaine d'années chez qui la mort est réversible. Il peut être électrocuté, carbonisé, tabassé, noyé, gonflé, dégonflé et toujours ramené à la vie. C'est un corps sans cesse renouvelable, une sorte de cartoon humain.

Pour le mettre en scène, l'offrir en spectacle, il y a l'artiste, le montreur de Freaks; Hansis Bacon (Hans Kunze). Il se dit « artiste-performeur » et a fait de Théodule sa bête de foire, son objet d'art pour créer un Freak Show 2.0. Il installe son corbillard sur des parkings, délimite un espace, et sort Théodule pour l'exposer à la foule.

Le principe de son show est simple, un jeu d'enfant: abattre et ressusciter le Freak usant de techniques diverses et variées.



UNE FORME HYBRIDE ENTRE SPECTACLE FORAIN ET PERFOMANCE D'ART CONTEMPRAIN

Le geste de monstration issue de la tradition foraine du Freak Show, est ici mis en scène dans une forme inspirée des codes et de l'esthétique des performances d'art contemporain.

Les actes commis sur le corps sont performatifs; tout est fait à vu. Ce sont chaque étape des processus de mise à mort, résurrection et de métamorphose du corps qui sont données à voir.

Hansis est plasticien, c'est un esthète macabre du XXIème siècle. Dans un espace sobre et épuré (le camion en fond de scène et un tapis de danse posé au sol), il stylise les images qui apparaissent au cours de la performance. Choix des objets, chorégraphie du geste rien n'est laissé au hasard.

La création sonore (inventée par Hans Kunze), est aussi un mode d'expression important pour Hansis Bacon; il s'en sert pour donner la couleur et doser la tension de ses tableaux. Diffusé depuis un système puissant installé dans le camion, le son donne corps à l'électricité et autres intensités qui parcourent la carcasse de Théodule, créé des décalages de registres, des contrastes et aide au séquençage de la performance. La partition est éclectique, composée de bruitages, musique électronique, arcs électriques, voix traitées.



INTENTIONS

L'écriture scénique précise et méticuleuse de l'artiste axe le regard sur l'aventure imprévisible du corps de Théodule. À chaque résurrection, c'est un nouvel état de corps et de conscience que l'on découvre.
Un appétit ludique nait chez les spectateurices; comment va réagir Théodule, comment va-t-il se transformer? Le jeu prend notamment grâce au travail de corporel de Thomas Mardell qui parvient à crédibiliser des états physiques extrêmes, comme la rigidité cadavérique, ou burlesques, comme s'il était gonflé à l'air comprimé.

C'est un langage du corps, fait d'intensités et de sensations, qui s'exprime. Ce langage, parle directement, touche avant d'être compris. La matérialité ludique du corps, comme chez un personnage de cartoon, fait rire. Mais c'est malgré tout un corps humain qui subit des sévices, et le surréalisme de l'affaire ne suffit pas à étouffer notre empathie.

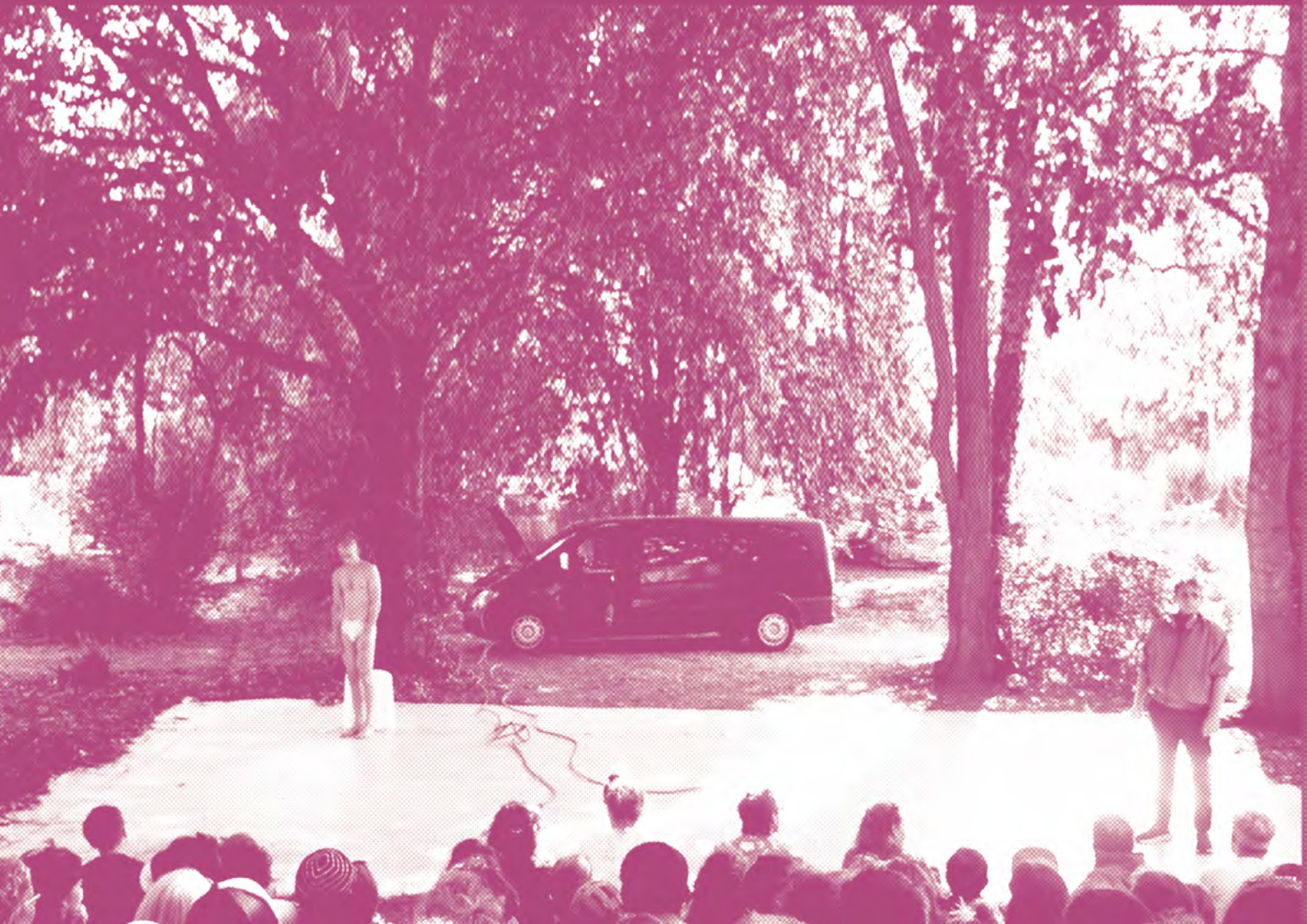
En maltraitant Théodule, l'artiste se met en scène comme le tortionnaire, le bourreau. Il raconte par ses gestes et les images qu'il créé, une histoire de la violence humaine; l'objectivation d'un corps, jusqu'à son anéantissement.



Théodule, pris dans ce cycle interminable de vie et de mort, communique, par son corps, sa présence et ses regards, établit un contact avec la foule. Chaque réveil dévoile une nouvelle facette de son être; il s'ouvre de plus en plus, jusqu'à prendre la parole et dire son monde.

Par effet de contraste avec ce qu'il subit, sa vitalité est surabondante et contagieuse.

Nous imaginons le spectacle *Théodule* comme une farce, où le sérieux côtoie sans cesse la dérision. Comme des enfants, jouer à la violence et à la mort, pour les tenir à distance et les apprivoiser. Jouer à l'artiste-performeur, au forain, au bourreau, au cadavre, au ressuscité, au mort, au vivant. Jouer, comme des enfants, le plus sérieusement possible.



La foule rit quand Théodule gonfle et dégonfle, et qu'il convulse comme un pantin désarticulé sous les décharges électrique. Et elle se crispe quand le corps est roué de coups à la barre de fer, le pauvre il n'a rien fait que d'être ce qu'il est. Certain-e-s se demandent si c'est tolérable d'être rendu-e-s témoin de ça. Mais la bastonnade n'est qu'un mauvais moment à passer et l'on s'esclaffe à nouveau quand la langue du cadavre se délie et qu'une cascade de balivernes jaillit de son esprit de perroquet prophète.

Nous estimons que la performance d'Hansis Bacon durera environ 45 minutes et sera conseillée à un public âgé de 12 ans et plus.

ÉQUIPE

Thomas Mardell : jeu, texte

Hans Kùnze : jeu, création sonore Louis Sureau : jeu,régie

Maxime Gorbatchevsky : collaboration artistique

Karine Dumont : regard extérieur

Jeanne Volfer / Sèverine Yvernault : création costume

Richard Penny / Nicolas Hubert : création accessoires

Sarah Cosset : regard travail corporel

Samuel Monce : administraton

PARTENAIRES

Les Ateliers Frappaz Centre National Arts de la Rue et Espace Publique

Le Cube Studio Théâtre de Hérisson

La Fonderie

Festival Film Fauché

Festival de la Cité à Lausanne

CONTACTS

hanskunze03@icloud.com - 06.75.28.16.51

thomasmardell67@gmail.com - 06.89.42.12.23

sammonce@hotmail.com

HANS KUNZE

Compositeur, il travaille depuis dix ans au seins de différentes équipe de théâtres, danse et cirque avec qui il imagine des dispositifs sonores et propose ses compositions originales . Sa passion pour la musique expérimentale et les synthétiseurs analogiques, sont la matière principale de ses compositions sonores et des installations qu'il invente.

En 2013, il se rapproche de la mise en scène et assiste Julie Brochen au Théâtre National de Strasbourg pour le spectacle Liquidation. Son intérêt pour certaines pièces de théâtre, où la partition sonore est actrice à part entière de l'oeuvre , provoque en lui un bouillonnement qui l'amène sur de nouveaux chemins d'exploration. En 2015 il rencontre Marguerite Bordat, Geraldine Foucault et Pierre Meunier avec qui une fidèle collaboration se noue sur différents projets : *Forbidden di sporgersi, La Vase, Voyage au pays de L'inséparé*. Entre temps quelques collaborations avec Satchie Noro et Alexis Forestier comme régisseur son ont pu voir le jour. En 2022, il intègre la compagnie La Dérive pour la création *Out Of The Blue* où évoluent deux circassiens apnéistes dans un aquarium géant et continue l'aventure pour la création sonore du deuxième spectacle de la compagnie Naiade. Fort de toutes ces expériences de créations et d'intenses rencontres, il décide de réunir une équipe pour la fabrication de son premier spectacle *Les Morts Voyagent Vite*. Ils créent le spectacle en Juin 2022 au Cube Studio Théâtre de Hérisson. C'est à cette occasion que se forme le duo avec Thomas Mardell avec qui il créé la compagnie DREAM BABY DREAM.

THOMAS MARDELL

Juste après sa formation à l'EdT 91 puis à l'Ecole du TNS, Thomas Mardell est acteur dans les projets de Cyril Balny au sein de la compagnie La Récidive; un solo *La Trame d'un crépuscule* et deux courts métrages *Décembre* et *Oculi*.La Récidive regroupe également une bande d'acteurs avec qui il mène une recherche d'observation immersive dans l'espace public. Leurs dérives dans les rues de Paris, Strasbourg, Toulouse, Nantes, Marseille donnent naissance à différents styles de créations et d'actions: courts métrages, ouvertures de squats, happening... Au théâtre, il interprète Saliony dans *Les trois soeurs* d'Anton. Tchekkov, mis en scène par Jean- Yves Ruf (2015). Il collabore à la dramaturgie et joue le rôle du Fils dans la mise en scène de *Grande Paix* d'Edward Bond par Youjin Choi (2016). En 2017 , il est appelé par la Belle Meunière pour être acteur dans *La Vase*. Ce projet est l'occasion de rencontres déterminantes pour son parcours artistique notamment avec Hans Kunze, Muriel Valat et Marguerite Bordat, metteuse en scène de la compagnie, qui lui propose quelques années plus tard de jouer dans *Voyage au pays de l'inséparé* (2024). À partir de 2018, il collabore avec la compagnie Animal Architecte. Il joue dans *Durée d'exposition* (prix du jury et du public festival Fast Forward de Dresde) et *Bandes*, deux spectacles mis en scène par Camille Dagen et Emma Depoid. Son passage en tournée et en création avec *Animal Architecte* au Maillon à Strasbourg, lui vaut d'être recommandé par Barbara Engelhardt à la compagnie britannique Quarantine. Il participe en tant que performeur à leur projet 12 last songs (2020). C'est avec Bundren! (2021) qu'il fait sa première tournée dans un spectacle d'art de rue (Le Fourneau, Les Rias, Festival Bonus). Il créé le rôle de Cash dans l'adaptation du roman *Tandis que j'agonise* de William Faulkner en théâtre in-situ, mis en scène par Loic LeMannac'h. En tant que concepteur il créé avec Maxime Gorbatchevsy le projet *Piano-Camion*, ballade sonore pour un spectateur. Depuis 2021, il est directeur artistique avec Hans Kunze de la compagnie DREAM BABY DREAM. Thomas Mardell, co-écrit et joue dans *Les Morts Voyagent Vite*, premier spectacle créé en collaboration avec Hans Kunze. La compagnie a des projets musicaux, théâtraux et cinématographiques en cours d'élaboration.

DREAM BABY DREAM

La compagnie Les Affranchis a été fondée en 2009 par Frédéric et Hans Kùnze à l'occasion de la création *l'Opéra Punk Woyzeck 1313* d'après Georg Büchner, un spectacle créé à La Fonderie au Mans et joué au CDN de Dijon.
En 2020, Hans Kùnze propose à Thomas Mardell de collaborer à l'écriture d'un spectacle. Co- produit par la compagnie La Belle Meunière et La Fonderie et soutenu par la DRAC AURA, la création de *Les Morts Voyagent vite* démarre en août 2021 et voit le jour en mai 2023 au Cube à Hérisson.
Cette première expérience de collaboration révèle une affinité et une complémentarité artistique forte entre les deux artistes et fait naitre en eux le désir de nouvelles créations communes. Ils décident alors de se partager la direction artistique de la compagnie et de la renommer DREAM BABY DREAM.
Dès l'été 2023, le duo commence à imaginer un nouveau spectacle, *Théodule*, à partir d'un personnage né au cours des improvisations de *Les Morts Voyagent Vite*. Rapidement, l'évidence qu'il s'agit d'un spectacle pour les arts de la rue s'impose. Suite à leur résidence en février-mars 2025 au CNAREP des Ateliers Frappaz, Nadège Prugnard et son équipe leur proposent de co- produire le spectacle et de jouer les premières au festival Les Invites. La compagnie poursuit le travail et présente en juillet 2025 une nouvelle étape de travail à l'occasion de la première édition du Festival Film Fauché à Hérisson. À la suite de cet événement, Léo Derre, réalisateur à l'initiative du festival, leur propose de collaborer pour un projet cinématographique à partir du spectacle *Théodule*. Le projet est en cours d'écriture.
À la saison 2026/2027, la compagnie va entamer la recherche pour une nouvelle création théâtrale, *Sang sur les mains* (titre provisoire).

Photos : Camille Sauvage